

L'ÉCHO DES COCOS

Le journal des communistes de l'ouest du Tarn et Garonne

L'ÉDITO

Le désespoir est grand de ce côté du département où plus d'un tiers de la population vit sous le seuil de pauvreté. Jadis synonyme de bien-vivre, le travail aujourd'hui permet souvent de survivre juste un peu mieux que ceux qui n'en ont pas. La vie est chère et les difficultés nombreuses. L'ouest du Tarn et Garonne est un champ de ruines économique et politique sur lequel l'extrême-droite a trouvé un terrain fertile. Il ne faut pas se tromper de colère. Plus que jamais la question du travail, accessible à tous et bien payé, doit être au centre du débat public. De même que l'augmentation des salaires et des retraites. Cela passera par une prise de conscience du plus grand nombre. Avec ce journal, les communistes entendent apporter leur pierre à la reconstruction locale d'une gauche populaire, capable de rassembler le plus grand nombre vers de nouveaux conquits sociaux tels que ceux obtenus récemment par les salariés de la centrale de Golfech. Comme disait Jaurès, « c'est par des informations étendues et exactes que nous voudrions donner à toutes les intelligences libres le moyen de comprendre et de juger elles-mêmes les événements du monde ».

UN ACCORD HISTORIQUE CHEZ EDF

JULIEN SUERES

Un conflit social historique a permis aux salariés des industries électriques et gazières (IEG) d'obtenir une augmentation générale des salaires. Une victoire à mettre au crédit de la CGT et de ses syndiqués qui ont fait la démonstration que lutte et mobilisation peuvent payer. La hausse incontrôlée des prix de l'énergie et la crise actuelle que connaît le secteur ont placé le patronat et le gouvernement dos au mur. « Cela fait années que la CGT dénonce le démantèlement et la privatisation du secteur. La gestion scandaleuse de l'énergie dans ce pays et la vente à la découpe de notre indépendance énergétique nous amènent inévitablement dans le mur », s'insurge Rémi Soler, salarié syndiqué CGT à la centrale de Golfech. Pour le syndicaliste, les injonctions à la « sobriété énergétique » ou les menaces de « black-out » de l'État peinent à cacher la débâcle d'un système libéral à bout de souffle. Rémi l'assure, c'est bien ce climat nauséabond, la peur des mobilisations et d'un

« En moins d'une semaine nous avons obtenu un accord »



hiver sans électricité qui ont permis à la CGT de créer les conditions d'un rapport de force exceptionnel. Les mouvements de grèves et de blocages dans un grand nombre d'entreprises ont permis aux salariés d'arracher une première victoire. « En moins d'une semaine nous avons obtenu un accord pour l'ensemble des salariés de la branche IEG validant une augmentation immédiate de 80 euros sur tous les salaires », se réjouit le syndicaliste. « Nous avons ensuite mené des négociations au niveau de nos entreprises du nucléaire qui nous ont permis d'obtenir 120 euros de plus pour tous les salaires ». Un total de 200 euros d'augmentation pour tous les agents qui correspond à la revendication initiale de la CGT avant même le début du conflit. Comme quoi, quand le rapport de force est du côté des salariés, ça passe !

MOISSAC PRIVATISÉE ?

Le maire RN agit comme s'il était l'unique propriétaire de Moissac. Ses initiatives prises dans la ville,

processions, bénédictions et autres pavés, vont de pair avec son refus de toute contradiction. La venue d'Olivier Faure a donc suscité l'ire du maître des lieux qui ne supporte pas que le secrétaire du PS vienne sur l'esplanade des Justes rappeler combien le combat contre les idées fascisantes et d'extrêmes droites sont toujours d'actualité. M. Lopez a cru bon de se fendre d'une diatribe à l'encontre des élus de la communauté de communes Terres des Confluences lesquels n'étaient pourtant pour rien dans cette initiative. Entre menaces à peine voilées et mise au pilori du maire de St Nicolas pour sa présence au rassemblement, il dénie le droit de s'exprimer ou de critiquer, rappelant à chacun les scores du RN dans leurs villages. Arrogant et déplacé, nul doute que son courriel a irrité bien des élus...

CINÉMA

« 1844. Dans une Europe en ébullition, les ouvriers, premières victimes de la "Révolution industrielle", cherchent à s'organiser... »

Découvrez la bande annonce du film LE JEUNE KARL MARX réalisé par Raoul Peck.

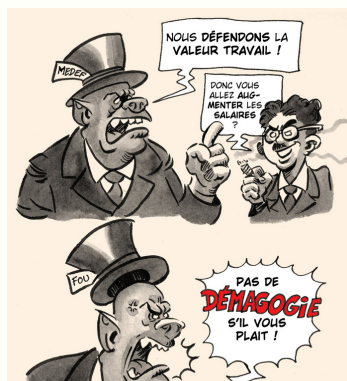


SEUL LE TRAVAIL PRODUIT DE LA RICHESSE

ALEXANDRA TRICOTTET

« Il règne en ce moment sur le continent une véritable épidémie de grèves, et l'on y réclame bruyamment une augmentation des salaires. (...) Vous qui êtes à la tête de l'Association internationale, vous devez avoir une position nette sur cette question primordiale. » Non, ce n'est pas un extrait de la dernière intervention de Fabien Roussel à la télé, mais le début de l'introduction faite par Karl Marx dans son exposé « Prix, salaires, profits » lors d'une séance du Comité provisoire de l'Association Internationale du Travail en 1864. La question n'est donc pas neuve... Ni d'ailleurs les réponses faites par notre président actuel aux mouvements sociaux réclamant une augmentation générale des salaires. Marx lui aurait répondu sans hésiter que « le travail bien payé peut produire des marchandises à bas prix » et inversement. Les salaires sont effectivement minables si on les compare aux augmentations exorbitantes de la part attribuée au profit.

Car, il ne suffit pas de parler « des profits », encore moins des « superprofits », mais simplement de constater la différence de répartition de la valeur produite par le travail entre le salaire et le profit. Seul le travail des hommes produit de la richesse. Les richesses naturelles ne deviennent richesse que par le travail : si le pommier fait des pommes, encore faut-il les cueillir pour les manger. Sans même parler de la plantation, de l'entretien ou de l'arrosage du pommier afin qu'il produise des pommes... Le rapport entre l'entreprise capitaliste et le travailleur est bien le pivot de tout le système actuel de la production de marchandises. Il n'est donc pas question pour ceux qui produisent les richesses quotidiennes du pays d'une quelconque « valeur travail » (chère à un autre président parti dans les poubelles de l'Histoire) mais bien de lutter pour obtenir tout ou partie de la richesse qu'ils créent chaque jour.



La première étape, nécessaire - mais non suffisante, est l'augmentation conséquente des salaires. Et quand on voit la part qui va au profit et celle qui va aux salaires, le moins qu'on puisse dire est qu'elle ne se négocie pas mais se conquiert !

L'ABATTOIR SAUVÉ, MAIS...

MAXIMILIEN REYNES
DUPLÉIX

Lancé il y a un an, la pétition des communistes pour sauver l'abattoir municipal de Castelsarrasin aura au moins eu le mérite de lancer le débat sur notre consommation de viande, bien avant Fabien Roussel. Pour autant, beaucoup regrettent que les propositions formulées alors n'aient pas été prises en compte. Labelliser la structure en une société d'économie mixte pour faciliter l'accès aux subventions publiques et en faire un outil au service du plus grand nombre a dû effrayer certains de nos décideurs publics. Coupler cette structure avec la création d'un CAP boucher à Jean De Prades, rediriger vers les circuits courts et/ou BIO, laisser une place aux minorités pour les abattages culturels... De nombreuses propositions sont restées lettre morte.

« Une privatisation qui ne dit pas son nom »

Les discussions ont abouti à une reprise par la CCI et le géant du secteur, l'entreprise SAZY. Ceux-ci auront l'exclusivité de l'installation moyennant finance. Encore une privatisation qui ne dit pas son nom. Le reclassement des salariés territoriaux dans d'autres services municipaux et le non-remplacement des départs en retraite interrogent quant au devenir de l'abattoir. Des situations similaires ont déjà entraîné plusieurs fermetures, de Beaumont à Valence d'Agen. Les deux autres établissements en fonction dans le Tarn et Garonne sont aussi en difficulté. Celui de Montauban cumule déficits et déboires... N'y avait-il vraiment pas d'autres exemple à suivre pour Castelsarrasin ?

Nouvelles
de Tarn-et-Garonne

Nous vous invitons à découvrir **Les Nouvelles de Tarn et Garonne**, le journal bi-mensuel d'actualité politique, sociale et solidaire, édité depuis plus de 30 ans par la fédération Tarn et Garonne du Parti Communiste Français. Pour plus d'information, n'hésitez pas à faire un mail à : nouvelles82@gmail.com ou appeler au: 05 63 63 41 41

RETOUR SUR LA RENTRÉE...

... un moment important à l'occasion duquel les communistes « saluent » la volonté de la municipalité de rendre compte et de se plier à l'exigence de transparence. « Attachés au service public et à l'égalité

des chances pour tous », le PCF de Castelsarrasin a souligné dans un communiqué « le renforcement en termes de personnels pour permettre l'accueil des 1300 élèves des écoles maternelles et primaires dans les meilleures conditions ». Les militants ont également renouvelé leur

soutien à la demande des parents d'élèves d'adapter les écoles aux périodes de canicule en envisageant l'installation de climatiseurs dans les classes. Pour les communistes, « la participation citoyenne à la démocratie locale est une exigence forte qui monte partout dans le pays ».

Ils appellent à « l'implication la plus large des acteurs concernés » lors de l'élaboration du Projet Educatif de Territoire. « Celle-ci ne peut se passer de la nécessaire consultation des citoyens, des enseignants et des parents d'élèves, au risque de passer à côté de nombreux besoins ».